

# 30<sup>ème</sup> anniversaire du Collège de Rivière salée

Anniversaire du collège de Rivière salée : le jeudi 26 octobre 2006



L'ouverture effective du collège : mars 1976

Principaux et principaux adjoints qui se sont succédé au collège de Rivière Salée

	Principaux	Principaux adjoints
1976	M. PAOLI Pierre	M. MANSEL Gérard M. OLLIVAUD François M. FAYARD Jacques
1987	M. FAYARD Jacques (intérim)	
1988	M. BASTI Serge	M. LECORRE Jean-Marie M. TRINQUECOSTE Michel
1995	M. TRINQUECOSTE Michel	Mme KUBRICK Catherine
1996	M. LACROIX Jacques	Mme KUBRICK Catherine M. COLOT Roger
2002	M. COLOT Roger (intérim)	
2003	M. NAVE Gilles	M. COLOT Roger
2004	M. BAZART Paul	M. RUELLAN Nicolas
2005	M. HANOUEFA Robert	M. MANAUDOU Jean-Pierre



Ils ont été les témoins (*et/ou acteurs*) de certaines anecdotes :

*Ex : en 1976, idée de permettre, en collaboration avec les associations de parents d'élèves, l'achat en gros de fournitures scolaires*

*Ex : Le Président de la République VGE est venu en NC. En son honneur, certains élèves ont chanté la Marseillaise au Congrès*

*Ex : Exploits sportifs, notamment en athlétisme.*

Certains parents qui ont été élèves au collège s'en souviennent.

Le collège a accueilli des élèves de Ouiné et des îles loyauté.

Anecdote : Transport d'élèves en hélicoptère

Le collège avait « la tutelle » du G.O.D. de Yaté devenu aujourd'hui collège.

Le restaurant scolaire du collège est récent (3 ans).

Le collège est bien intégré dans son quartier qui a subi beaucoup de changements.

Le collège a besoin d'être rénové pour mieux accueillir tant du point de vue de la sécurité des personnes et des biens que du point de vue fonctionnel.

“ Je voudrais rendre hommage aux différents personnels qui, placés parfois au cœur d'une série de tensions et de forces contradictoires, ont su et savent traverser quelques crises pour empêcher la rupture entre le collège et son environnement.

Leurs efforts conjugués ont permis cet événement : « anniversaire du collège » qui est un moment privilégié pour partager des moments de convivialité, d'appartenance et de reconnaissance au collège qui a fêté ses 30 ans cette année.

Avec patience et ténacité pour convaincre, ils ont su et savent s'adapter aux changements des pratiques pédagogiques et éducatives,





ils ont su et savent faire reconnaître certains talents.

*Exemples : Enseignements, aptitudes et qualifications en UNSS  
Certains se sont forgés dans leurs années collège  
Certains rayonnent dans leur parcours professionnel*

ils ont su et savent apporter des marques d'attention significatives aux fragilités individuelles,

ils ont su et savent faire émerger des projets

*Exemples : Encouragements aux innovateurs, ceux qui s'engagent en montant des projets et s'efforcent d'entraîner et de mobiliser des énergies autour d'eux.  
Ceux qui ont élargi leur horizon professionnel et sont passés d'une vision de professeur dans une discipline à celle de professeur dans un établissement.*

ils ont su et savent, en rappelant les missions du collège, jouer leur rôle de médiateur dont un des objectifs est de consolider chez tous «adultes et jeunes», le rôle et la place de chacun.

ils ont su et savent prendre en considération les alternances entre éloges et remontrances.

Quoi qu'il en soit, même si certains élèves entretiennent leur inappétence scolaire, un impératif éthique s'impose toujours : celui de réaliser l'accès à la réussite et l'insertion à tous.

Ce moment de « fête du collège » en a été pour partie l'expression.

L'investissement individuel et collectif, plus que jamais nécessaire dans le contexte actuel, demeure le plus sûr vecteur d'avenir. Certaines valeurs méritent d'être partagées en termes d'équité, de solidarité, de respect mutuel, de laïcité. S'inscrire dans l'organisation d'un authentique partenariat autour du collège devrait favoriser la prise en compte des besoins des élèves dans et hors établissement. (cf. *contrat d'agglomération et politique de quartier de la commune de Nouméa*)

Ce n'est pas l'usure ou la lassitude et le manque de disponibilité qui sont à craindre, encore moins la réserve ou l'opposition mais ... l'indifférence.

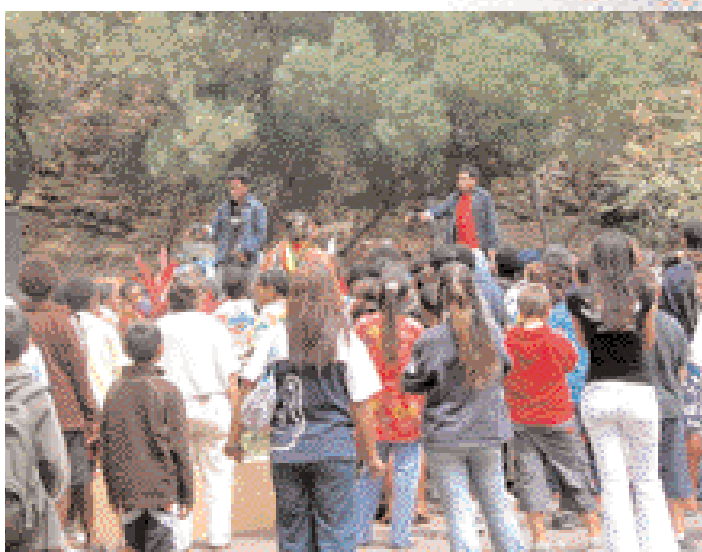
Comment éveiller ou réveiller les réussites, l'allégresse individuelle et collective qu'un collège doit enregistrer plusieurs fois par an ?

Dans nos rencontres ici ou là, autour de cet évènement qui nous a rassemblés, nous avons entendu différents témoignages du passé, du présent. Nous avons croisés nos regards : reconnaissance et encouragement, curiosité et ouverture, sincérité et transparence, volonté et récompense, écoute et confiance, modestie et patience, ... se promènent encore dans nos esprits.

Des efforts d'imagination et de créativité doivent contribuer au développement de la reprise de confiance pour que certains talents s'expriment, que d'autres s'en inspirent.

Je voudrais enfin remercier ceux qui bénévolement ont contribué et contribuent à l'existence de telles manifestations. “

Le Principal  
Robert Hanoufa



*En Nouvelle-Calédonie, comme le recommandent les dernières instructions ministérielles parues au BO n°5 du 3 février 2007, collèges et lycées s'efforcent de permettre au plus grand nombre d'élèves d'acquérir le socle culturel sans lequel les connaissances ne seraient que des savoirs éclatés.*

L'école veut offrir un milieu ouvert à des démarches artistiques et à des références culturelles qui ne sont pas données comme modèles à atteindre ou à admirer, mais qui permettent l'ouverture à des cultures et à des sensibilités différentes et posent les bases d'une culture commune. En 2006, 130 professeurs, conscients que la vie des adolescents qui leur sont confiés, ne se résume pas à celles d'élèves, ont su harmonieusement conjuguer éducation artistique et culturelle avec les contenus du temps scolaires, aidés en cela par des équipes pédagogiques dynamiques. Une quinzaine d'entre eux témoignent : patrimoine, culture scientifique et technique, arts visuels et vivants, ... ou l'art de transformer des journées de travail en journée de vie ! Une relecture des instructions ministérielles confortera sans doute les indécis à tenter une expérience pédagogique des plus enrichissantes.

Odile Magnon,

Déléguée Académique à l'Action Culturelle.

### Les dimensions artistique et culturelle des projets d'établissement

B.O. n°5 – 1er février 2007

#### *Un contexte renouvelé*

La loi d'orientation et de programme pour l'avenir de l'école a récemment rappelé que l'éducation artistique et culturelle, partie intégrante de la formation générale, contribue à l'acquisition du socle commun de connaissances et de compétences que la Nation doit à tous ses élèves. Elle engage également chaque structure scolaire à élaborer un projet d'établissement définissant les modalités particulières de mise en œuvre des objectifs et des programmes nationaux en précisant les activités scolaires et périscolaires qui y concourent.

Parallèlement, les structures soutenues par le ministère de la culture et de la communication ont dorénavant l'obligation d'inscrire une dimension éducative dans les contrats d'objectifs qu'elles signent avec les directions régionales des affaires culturelles. En outre, la plupart des institutions soutenues par les collectivités territoriales qui maillent le territoire national développent aujourd'hui des politiques éducatives en direction des publics scolaires.

Ce contexte renouvelé impose dorénavant à la communauté éducative de chaque établissement de construire une politique ambitieuse de formation artistique et culturelle mobilisant l'ensemble des vecteurs qui peuvent y contribuer en veillant à les articuler au mieux de l'intérêt de l'élève. Pour être reconnue et soutenue, pour que les partenaires du collège et du lycée contribuent à cette ambition éducative, celle-ci doit être présentée avec force dans le projet d'établissement, document de référence portant la politique de formation de chaque structure d'enseignement. Ce document présentera les enjeux, les objectifs et les moyens de cette dimension importante de la formation générale.

#### *Clarifier les enjeux*

Au collège puis au lycée, l'éducation artistique apporte des connaissances indispensables

à la formation culturelle des élèves. Elle permet de développer une approche sensible et critique du monde conjuguant plusieurs qualités : la sensibilité aux œuvres et à leurs contextes, l'approche cognitive des langages et le développement de pratiques expressives. Elle contribue à la construction progressive de l'identité sociale, civique et culturelle tout en mobilisant et développant l'initiative et l'autonomie des élèves. Elle construit enfin nombre de repères qui fondent la culture humaniste.

Au bénéfice de l'éducation culturelle de l'élève, chaque discipline de formation doit considérer la dimension spécifique de ses connaissances et compétences. Toutes les occasions doivent être également saisies pour que chaque champ disciplinaire identifie les œuvres d'art qui peuvent en témoigner. L'éducation artistique apporte alors une dimension originale et indispensable qui projette cet ensemble, d'une part dans la richesse et la complexité de l'histoire des arts, d'autre part vers une pratique personnelle qui suppose la maîtrise de techniques d'expression spécifiques à chaque champ considéré.

Ainsi envisagée, cette dimension de la formation générale des élèves doit dorénavant apparaître dans toute son ambition au sein du cadre global qui définit le projet général de formation portée par l'établissement. Cette inscription solide et cohérente au cœur du projet d'établissement doit s'appuyer sur un diagnostic et une évaluation des besoins des élèves dans leur parcours de formation avant de fixer des objectifs et des indicateurs permettant d'en évaluer la mise en œuvre puis de préciser les moyens mobilisés pour les atteindre. Fruit d'un travail concerté de la communauté éducative, le projet ainsi construit doit alors l'engager solidairement sur plusieurs années mais également devenir une référence indispensable permettant de développer les collaborations éducatives avec les partenaires qui l'entourent.

#### *Identifier et mobiliser les ressources disponibles*

Au sein de l'établissement, l'éducation artistique se construit en premier lieu sur les enseignements artistiques, qu'ils soient obligatoires ou optionnels. Adossés à des programmes nationaux alliant la régularité des apprentissages à la progression d'un parcours de formation, ils forment l'ossature indispensable à la construction de la formation générale de chaque élève dans sa dimension artistique. Si ces enseignements jouent un rôle déterminant, ils s'enrichissent de toutes les occasions permettant à l'élève d'associer une expression artistique contemporaine ou patrimoniale à un objet d'étude dans un champ disciplinaire donné, notamment en lettres, en histoire ou géographie, en sciences, en éducation physique et sportive et au sein des disciplines professionnelles.

Ce premier niveau, fondateur et déterminant, se déploie dans le cadre de dispositifs pédagogiques transversaux – itinéraires de découverte, travaux personnels encadrés, classes à projet artistique et culturel, projets pluridisciplinaires à caractère professionnel – et

complémentaires telles les chorales, les ateliers artistiques, les classes culturelles transplantées ou les jumelages. Chaque école ou établissement peut en outre tirer profit des opérations nationales qui lui sont proposées.

Le projet d'établissement, après avoir défini les objectifs qu'il poursuit concernant la dimension artistique et culturelle de la formation des élèves, doit articuler ses moyens internes au bénéfice d'un parcours de formation pluriannuel. Sur cette base, chaque structure scolaire s'attache à rechercher tous les moyens d'enrichir la formation artistique et culturelle de ses élèves en tirant parti de son environnement et des propositions de ses partenaires, notamment celles des collectivités territoriales.

La vie de l'enfant et de l'adolescent ne se résume pas à celle de l'élève. Le projet d'école ou d'établissement peut opportunément comporter un volet articulant les contenus du temps scolaire à ceux qui les complètent, dès lors organisés en lien avec les collectivités partenaires.

Ainsi appréhendée, l'éducation artistique et culturelle donne du sens à la formation et aux projets qu'elle fédère. Parce qu'elle articule les savoirs et les pratiques et permet d'en situer les référents dans leurs contextes, elle fixe des repères culturels susceptibles d'aiguiser l'esprit critique et de développer les facultés de jugement et d'autonomie.

#### *Accompagner cette ambition éducative*

Pour mener à bien cette obligation nouvelle, construire leur projet d'éducation artistique et culturelle, le mettre en œuvre, l'accompagner et l'évaluer, les établissements peuvent s'appuyer sur différentes expertises et ressources. Au près des personnels d'encadrement (inspecteurs enseignement technique – enseignement général, inspecteurs d'académie-inspecteurs pédagogiques régionaux) et des délégations académiques et départementales pour l'éducation artistique et l'action culturelle, ils trouveront les expertises nécessaires à la définition des objectifs et des dispositions envisagées comme à l'identification des partenaires qui peuvent permettre de les enrichir. Au près des établissements du réseau SCEREN/CNDP, ils disposeront d'un ensemble de ressources documentaires de référence organisé par domaines de formation et situations d'usage [...]

Les responsables académiques et départementaux veilleront à mettre en place des actions de formation appropriées aux spécificités de cette ambition nouvelle, dont la forme ne saurait se limiter aux stages traditionnels. Elles pourront alors associer autant que de besoins des personnels extérieurs à l'éducation nationale ayant vocation à participer à l'action d'éducation artistique et culturelle des établissements. Ces initiatives locales seront régulièrement mutualisées et relancées par des opérations relevant du pilotage national de la formation des personnels.

Le ministre de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche - Gilles de ROBIEN



# Dossier Art & Culture

## L'image des maux ma cité mon support

par l'Atelier Artistique 2006 Collège Portes de Fer.

il s'exprime. Dans un deuxième temps, pour se substituer à ce constat, il a encouragé le travail de projet de « graphs » sur papier (signatures stylisées aux lettrages de grandes envergures, motifs répétitifs ou encore personnages dans un décor urbain).

Grâce à la bienveillance du chef d'établissement du collège Portes de Fer, de son adjointe et des familles, les après-midis du vendredi 29 septembre ainsi que ceux de la semaine du 02 au 06 octobre 2006 ont été banalisés, pour que les élèves puissent réaliser leur projet in situ.

Ces derniers ont souhaité, avec l'accord du conseil d'administration, «poser» sur un mur dans l'enceinte du collège et, pour l'anecdote, que soit écrit au centre de leur travail l'article 1382 du Code Pénal, ainsi que les articles s'y rattachant, qui posent les conditions de la pratique du graffiti.

Dès son ouverture, l'atelier a retenu l'attention des responsables du secteur et celle des éducateurs reconnaissant l'atelier comme une action citoyenne à l'esprit civique qui convoque les compétences du « vivre ensemble » utile pour : le collège, le quartier et la ville.

Grâce à ce cheminement éducatif plutôt que répressif est envisagé pour l'année 2007, un projet en partenariat avec la maison de quartier et le quartier.

Mme Sophie Galtié  
professeure d'arts plastiques

Recensée sous l'appellation de «graffiti art», cette pratique ancestrale s'est frayée un chemin dans l'art.

En Europe les fresques colorées sont considérées comme des interventions urbaines majeures et les graffiteurs, accompagnés de plasticiens chevronnés, présentés comme rénovateurs de l'art contemporain.

Professeur d'arts plastiques au collège Portes de Fer, j'ai demandé l'ouverture d'un atelier artistique pour l'année scolaire 2006, intitulé L'IMAGE DES MAUX – MA CITE MON SUPPORT, en m'appuyant sur le fait qu'une dialectique féconde est possible, voire nécessaire, entre le monde des arts visuels, celui de l'architecture et le mouvement graffiti dans son ensemble.

Aidée d'Olivier Bourebare, intervenant extérieur, l'atelier a, dans un premier temps, interpellé les élèves par le biais de la photographie sur la nuisance que peut représenter le « tag vandale » par l'image qu'il donne à voir du lieu sur lequel



Plomberie PEGASE  
Guillaume GOMILA

TOUS TRAVAUX  
DE PLOMBERIE

7 rue Sako Palasété - Normandie

Tél. : 41 01 54 - Fax : 41 79 19 - Gsm : 77 71 94



E.G.P.G

Jean Michel PIETRI

RENOVATION  
SECOND ŒUVRE

7 rue Sako Palasété - Normandie

Tél. : 41 01 74 - Fax : 41 79 19 - Gsm : 87 10 23

PAÏTA STEEL

CONFECTION :

- Portail, clôture
- Grille de protection
- Fer forgé
- Ferrures

Tél. : 78 63 19

Fax : 35 16 06

Email : alweiss@canl.nc

47, morcellement Georget - La Tamao - Païta - BP 7662 - 98801 Nouméa



## «La main sème, les yeux récoltent»

par l'Atelier d'Écriture et de Calligraphie au Collège de Hienghène

L'atelier a regroupé toute l'année une douzaine d'élèves de 6ème, à raison de 1 h 30 par semaine.

Il s'agit au travers de matières différentes : encre de chine, encres colorées, peintures, feutres... de s'initier aux écritures du monde et de jouer avec le souffle, la main et le tracé.

Il s'agit aussi si « l'alphabet est une source » de créer sa propre expression calligraphique et toujours de conquérir le plaisir et le désir d'écrire car « l'écriture a ceci de mystérieux qu'elle parle ».

Puis l'atelier a donné lieu à une exposition à la médiathèque de Poindimié lors de la semaine des arts et de la culture, au collège ensuite, enfin au centre culturel de Hienghène, avec pour fil conducteur :

Ceci est un voyage, un voyage dans la

lettre, de l'écriture des patronymes... à l'écriture chinoise.

L'intitulé de l'exposition : «La main sème, les yeux récoltent», devinettes mauriciennes ou sirandanes, 2 métaphores pour signifier : Ecrire et Lire .

Création d'un ABECEDAIRE Français – FWAÏ\* réalisé dans le cadre d'un IDD\* 4ème, pluridisciplinaire regroupant les disciplines du français avec Christine DEFOUR, de la documentation avec Elsa LE HELLEC et de la technologie avec Arlette VALLIER.

«NOTRE ABECEDAIRE» reflète des enfants d'ici et dédié à tous les enfants, petits et grands veut être au travers du dessin et de la calligraphie une passerelle entre les langues et les cultures, entre les enfants aussi.

Le but en est surtout de valoriser ces enfants, leurs langues et leur talent artistique.

Ajoutons que durant les différentes étapes de sa réalisation et dans son devenir, il a donné lieu à de nombreuses discussions à propos de la traduction et de l'orthographe du FWAÏ.

Le livre, tout en couleurs et vitalité, financé par le collège a été tiré en 150 exemplaires. Il en a été remis un exem-



plaire à chaque élève participant à l'IDD, étonné, fier et enthousiaste devant la réalisation finale.

Que l'objet-livre chemine donc et l'idée poétique avec !

Christine Defour,  
professeure de lettres.

\*IDD : Itinéraire de découverte

\*FWAÏ : langue vernaculaire parlée à Hienghène



## “Cuisines du monde”

### FRESQUE POUR LE RESTAURANT D'APPLICATION

par la classe à PAC du lycée professionnel Augustin Ty de Touho

**La classe de Terminale BEP Hôtellerie Restauration a participé à ce projet de peinture murale.**



### Pourquoi une fresque au restaurant d'application ?

Les objectifs sont nombreux : mettre en valeur ce lieu ainsi que la section Hôtellerie Restauration, pour permettre à l'élève d'intervenir sur son propre lieu de vie et de travail, s'approprier son environnement en y laissant une trace réfléchie et esthétique, apprendre et approfondir une technique particulière (la peinture), apprendre à travailler en équipe... et surtout décorer cet espace nu et froid qui reçoit régulièrement des clients venus déguster les spécialités concoctées par les élèves et leurs professeurs de cuisine.

L'idée d'une fresque a motivé dès le départ ces élèves, qui s'expriment souvent plus facilement graphiquement avec le dessin qu'à l'oral.

Il s'agissait d'une part d'exploiter et de valoriser les potentialités des élèves en arts plastiques ; d'autre part de découvrir d'autres façons de cuisiner, d'autres cultures culinaires, de s'ouvrir sur d'autres horizons géographiques, d'enrichir ses connaissances en matière de cuisine.





Les élèves ont d'abord étudié et analysé les différentes cuisines à travers le monde en effectuant de multiples recherches documentaires à travers différents médias, en cours de français et de techniques culinaires. En géographie aussi, ce n'était pas un luxe que de revoir la situation de certains pays !

Au fil des recherches, les élèves découvrent ainsi une recette de tagine, la fabrication des sushis, comment on pile le mil en Afrique, dans quels pays est cultivé le café, les habitudes alimentaires de nos voisins australiens, qu'est ce qu'un «roll mops», etc...

Puis vient l'étape de la réalisation de la fresque sur les murs du restaurant : en gérant le délicat passage du changement d'échelle (de la feuille de dessin au mur...), les élèves mettent en place et tracent les contours des 5 continents, puis mettent en couleur terres et océans à l'aide de peintures, éponges, rouleaux et dégradés.

A ce planisphère géant viennent s'intégrer les illustrations réalisées au préalable par les élèves, en cours

d'art appliqué, avec différentes techniques graphiques. Les élèves collent directement sur le mur peint leurs illustrations.

Enfin, mots, phrases, verbes ou recettes viennent accompagner l'image et s'intégrer à l'ensemble graphique.

Le résultat est surprenant et les élèves fiers de ce qu'ils ont pu réaliser : la fresque s'étale comme une invitation à la découverte et illumine le restaurant de ses couleurs, le lieu est transformé par la présence de ces continents et des ces plats aussi cosmopolites qu'alléchants...

Pour les élèves, ce travail constitue une bonne expérience du travail en groupe et d'intervention sur leur lieu d'apprentissage.

L'œuvre murale, autant esthétique qu'instructive, est admirée de tous les utilisateurs du restaurant : élèves, professeurs, clients... qui peuvent ainsi s'offrir un voyage à travers les saveurs du monde entier...

Christelle Praom,  
professeure d'arts appliqués



**CLAVINOVA**  
Tél./Fax : 28 89 90

Guitare Classique à partir de 9 500 F

Flûtes à bec à partir de 300 F

37, rue G. CLEMENCEAU

ImagePostScript  
(DEUSTM\351talurgie)

Institut de beauté **PARFUM de FEMME** Homme et Femme

**THALGO**

**SKIN MASTER PLUS**  
SOINS DU VISAGE  
TEINTURE DE CILS - PERMANENTE DES CILS  
MAQUILLAGE PERMANENT  
**ALICE - CELLU M6**  
BEAUTE DES MAINS ET DES PIEDS  
ONGLES AMERICAINS  
EPILATIONS  
SOINS DU CORPS - GOMMAGE CORPS

Tél. : **28.41.91** ou **77.54.58**  
Domaine Tuband - 2 rue E. Pentecost



## "Look Ethnic" à Pétro Attiti

**Situation :** Classe à PAC réalisée par 23 jeunes filles en terminale «METIERS DE LA MODE ET DES INDUSTRIES CONNEXES »

**Mise en scène :** Mme Barault, professeure de français

**Costumière :** Mmes Danskoff et Lecorre, professeures de couture

**Décor :** Mme Perret, professeur d'Arts Appliqués

**Conseillère technique :** Mme Berton, intervenante

**Accessoiriste :** M. Lemble, professeur de mathématiques

**Objectif :** Présenter un travail original en relookant des jeans à partir des tendances ethniques du monde entier, à cette fin, tout le personnel du lycée a été sollicité pour les matériaux : chemise, jean, laine, dentelle, coquillages, sacs en cuir ... véritable bric à brac trié par les élèves enthousiastes.

**Financement :** apprécié de la MAC, du vice-rectorat, de la mairie et la province sud.



### ACTE I

#### Scène I

Entrée en scène du professeur d'arts plastiques : collecte de documents, travail sur les couleurs, les harmonies, les matières. Après avoir feuilleté et effeuillé tous les magazines « vintage » à notre disposition, chaque élève a réalisé sa planche de tendance en rapport avec le look choisi.

#### Scène II

Mme Berton, notre ingénieuse intervenante, n'a pas ménagé ses efforts pour nous apprendre les techniques d'impression : éponges, pochoirs, pomme de terre, bouteilles ... plastiques je vous assure, tout était matière à la créativité, ce qui a séduit nos cousinettes, surtout l'utilisation des paillettes ou de peinture finition or et argent et oui ! Ce sont des filles.

#### Scène III

Retour au dessin avec la création de modèle «mannequin» faisant la synthèse du travail déjà accompli. Rédaction de fiches sur les différentes techniques d'impression.

### ENTRACTE

Visite guidée au musée territorial, de l'exposition : «parures et ornements en Océanie», qui nous a tous enrichis... Les élèves devaient s'inspirer des modèles, des matériaux, formes etc. pour agrémenter leur propre modèle, travail complété par des recherches informatiques.

### ACTE II

C'est aux professionnelles d'entrer en scène et d'accomplir des miracles : faire coexister : jeans et dessin plus ou moins maladroit. «Nos reines de l'aiguille» ont mis toute leur énergie à motiver les «troupes» souvent découragées et dispersées... Tous les savoir-faire ont été utilisés : broderie, appliqués, tressage pour faire d'un vieux jean un vêtement très tendance.

### ACTE III

Pour finaliser le projet, on a confectionné bijoux et accessoires et là, une grande partie de l'équipe pédagogique a participé. Même les mannequins manchots ont été relookés pour l'exposition à la mairie de Nouméa.



### Récompense :

Certaines élèves nous ont surpris par leur sens artistique et leur autonomie.

D'autres, qui n'avaient pas choisi cette section professionnelle et donc peu motivées, ont découvert un univers créatif insoupçonné et se sont, à notre surprise, investies positivement.

Le projet «Look Ethnic» a permis aux élèves de mieux se positionner dans leur métissage et leur culture. Certes leurs planches de tendance sont bien différentes des modèles exposés mais qu'importe leur réalisation ont fait le plaisir des yeux de tous les visiteurs qui se sont déplacés à la mairie

de Nouméa.

Puis, c'est au CDI du lycée Pétro Attiti que les modèles ont été présentés.

Aujourd'hui, les mannequins sont retournés dans les ateliers, les modèles donnés à leur créatrice.

Vous les verrez demain peut être en ville et c'est là une des plus belles récompenses et peut être avons-nous à travers cette classe PAC éveillé des vocations.

Mme Barault et l'équipe pédagogique du lycée Pétro Attiti.





## Sur le thème du métissage des élèves sculptent une famille

Les statues du quai

Jules Ferry

Après la réalisation du sous-marin de Jules Vernes en 2005 avec la classe de 4ème, un nouveau projet est né pour les mêmes élèves

arrivés en 3ème en collaboration avec les sculpteurs Aka et Adjé. Cette nouvelle expérience voulait participer à l'embellie culturelle de la Nouvelle Calédonie.. Son thème : « Le métissage » Un beau matin d'avril 2006, le projet naît avec les deux sculpteurs et M. Patrick Delorme, enseignant de ferronnerie d'Art à la SEGPA. Des sculptures monumentales vont représenter une famille : un homme, une femme et un enfant métissé. Les élèves, aidés par l'artiste Pit, vont travailler dans les ateliers de la SEGPA pendant trois mois. La première statue sera celle de la femme, puis viendra celle de l'homme sculpté à partir de petits triangles. Tous les matériaux métalliques utilisés sont récupérés à l'entreprise EMC. Ce fut un dur labeur car pour ces élèves car ne pas voir un résultat immédiat, n'est pas toujours facile à vivre.

Au bout de deux mois, les personnages ont grandi et sont suspendus dans l'atelier !!

L'enfant sera le dernier à sortir de l'imagination des artistes et des élèves : c'est un mélange du papa et de la maman par les matériaux

utilisés pour sa confection et par son allure. L'homme est racé, fort, comme le colosse de Rhodes avec un visage très expressif. La femme est aérienne avec des formes proéminentes !

Les artistes poseront ces statues au quai Jules Ferry. Beaucoup de promeneurs les découvriront sans savoir que dans l'atelier ferronnerie d'art de la SEGPA, la furia de la création s'est emparée des élèves : des sculptures naissent chaque jour et sont exposées dans un magasin de Nouméa et à la Mairie, obtenant à chaque fois un gros succès !

Le travail a été dur mais la récompense, pour M. Delorme, a été de voir tous ces jeunes créer.

Patrick Hébert, Directeur de la Segpa\* du collège des Portes de Fer

(\*SEGPA : Section d'enseignement général et professionnel adapté.)



# Entreprise BRUN

ELECTRICITE GENERALE  
COURANTS FORTS & FAIBLES - RESEAUX



Tél./Fax : 43 11 04 - Mob : 78 92 31

Lot. 40 rue du Pont - "Lot. PONCET"  
KATIRAMONA - 98806 DUMBEA

## MENUISERIE ALUMINIUM



Quelques réalisations :

Lycée Lapérouse  
Collège de Kaméré  
École de Hienghène  
École de la Coulée  
École de Païta  
École de la Tamoa

Logements des étudiants du Vanuatu

SRB - 23, rue du Saint Antoine - Numbo  
Tél. : 28.12.50 - Fax : 28.10.50 - srb@lagoon.nc



# S'EXPRIMER AVEC PAUL WAMO, POÈTE

## Poésie/découverte/écriture - Classe à PAC du collège de Koutio

**Ce projet a été proposé aux élèves de la classe de 5<sup>ème</sup> 2 RP du Collège de Koutio. Réactions enthousiastes, car Paul est bien connu dans le quartier: "Il reste à côté de chez moi", "C'est mon cousin"...**

**De plus, Paul a fait une partie de sa scolarité au Collège.**



"En attendant Paul", le travail a commencé par la découverte et l'étude de nombreux poèmes, dans le cadre de la 1<sup>ère</sup> séquence de l'année: La Poésie. Motivation forte dès ce moment-là: on découvre, on essaie de comprendre, on retient, même ce qui est difficile; tout est vu sous un angle positif, puisqu'il s'agit de se préparer à recevoir Paul. Ses textes "Amnésie traditionnelle" et "Plus" font partie du corpus étudié, aux côtés de Du Bellay et Déwé Gorodey.

Le grand jour est arrivé le mardi 25 avril, et Paul a conquis d'emblée son auditoire en disant "Amnésie traditionnelle" et plusieurs autres textes du recueil "Le Pleurnicheur". Les élèves ont ensuite appris que Paul, qui leur semblait si à l'aise, qui leur parlait si facilement, avait été un élève très timide, à qui ses professeurs reprochaient d'être muet...Chaque timide de la classe, et ils étaient nombreux, s'est vu ouvrir ce jour-là la destinée d'un orateur ! Et c'est vrai que tous ont fait de gros efforts pour progresser et faire plaisir à Paul...

Ecrire.....ce qu'on est, comment on se sent: "Je suis triste"/" Je suis en colère"/ "Je suis fainéant(e)"..... Lire à haute voix devant la classe ce qu'on a écrit.... Rebondir sur la lancée de Paul: "Dans mon royaume, il y a ..." , ou partir d'un texte écrit à leur intention: " Des fois dans ma tête, il y a...." ...Chercher à dire pourquoi le nautille s'enroule ainsi sur lui-même.... Explorer les sons: "Ca fait boum, dzzz.....comme ..." : les enfants ont répondu à toutes les demandes, et au delà.

Les textes écrits avec Paul ont ensuite été tapés et mis en page en salle informatique; Didier Millot, personne-ressource de l'établissement en informatique, a pleinement joué son rôle: " On écrit d'abord " au kilomètre" et ensuite seulement, on joue avec les polices, les tailles...pour obtenir l'effet qu'on désire". M. Buchmann, professeur de technologie de la classe, a revu en cours la technique pour relever sur disquette les textes écrits et les imprimer. Des élèves ont joué tout au long du projet le rôle de reporter-photographe.

En plus de les aider à écrire et à dire, Paul a fait connaître aux enfants des personnalités qui, sans lui, ne les auraient pas ou peu attirés: le slameur parisien "Grand corps malade", Jacques Brel aussi dans un récital bouleversant où la voix, le visage, les mains exprimaient un tourment extrême...C'est la caution de Paul qui a fait passer ces messages difficiles.

Le Collège a participé financièrement à la réalisation du projet par le paiement de livres de poésie(s) qui font dorénavant partie du fonds du CDI, de tirages photo à partir d'images numériques, de fournitures de papeterie (chaque élève conservant dans un classeur tous les textes produits et les illustrant à son idée), matériel pour la confection des panneaux destinés à l'exposition à la Mairie de Nouméa en octobre dernier.

Les parents d'élèves (APECK) ont soutenu généreusement le projet: leur participation a servi à organiser deux sorties: les élèves sont allés voir leurs camarades de Lifou présenter à la FOL leur adaptation de "Roméo et Juliette"; ils ont assisté aussi au spectacle des classes à Pac au Mont Dore. Chaque fois, ils ont reçu une leçon vivante de travail sur soi: en constatant l'écart énorme entre l'acteur pendant sa performance et l'élève souvent réservé qu'il redevient après, chaque enfant s'est confirmé dans l'idée que jouer, parler devant un public est un art qui s'apprend dans la joie, mais aussi dans le travail et l'effort pour s'améliorer...

La classe de 5<sup>ème</sup> 2 a participé à l'exposition à la mairie de Nouméa en octobre. La création des panneaux a fourni une motivation nouvelle après la fin de la collaboration avec Paul: textes, décoration, photos... ont été réalisés sous leur responsabilité. A la fin de l'exposition, les panneaux ont été découpés et "recalibrés" au format de leurs classeurs pour les enrichir.

En manière de bilan...., les élèves ne sont pas tous devenus des Gérard Philippe, ni des Paul Wamo! Tous n'ont pas atteint non plus un niveau scolaire mirobolant...mais chacun d'eux a vécu, à sa manière, à son rythme, par son travail personnel et dans le groupe, l'amélioration de sa propre estime: rien n'est plus important.

De plus, ces enfants, souvent en difficulté scolaire ou sociale, ont acquis dans le cadre de la classe à Pac un statut de privilégiés: ils étaient pour le reste du Collège ceux qui avaient la chance de voir Paul venir pour eux tous les mardis...

Ils ont appris surtout, et avec plaisir, qu'ils étaient capables de réaliser beaucoup de choses positives : les encouragements amicaux de Paul, son dévouement, l'affection qu'il leur a prodigués, y sont pour beaucoup !!!

Marie Christine Albert  
Professeure de Français au collège de Koutio





## L'atelier d'écriture : «la plume en folie»

au lycée de Poindimié

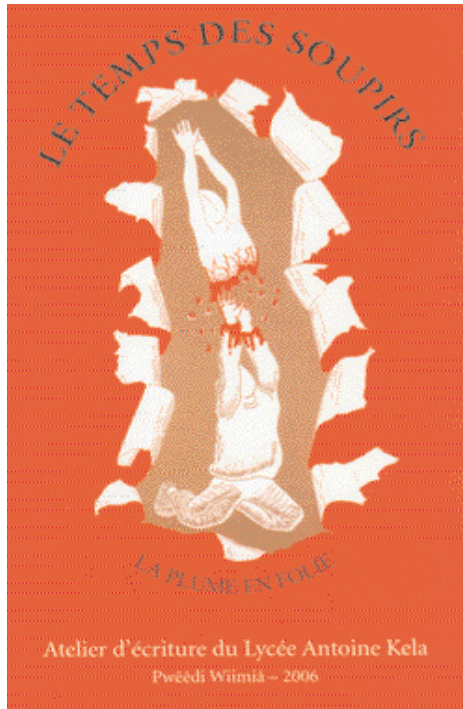
Après la poésie, l'atelier d'écriture du lycée de Poindimié s'est lancé en 2006 dans la belle aventure de l'écriture théâtrale, sous la direction de leur Professeur, Marie-Françoise DELPOSEN. Avec l'aide discrète mais précieuse de Dewé GORODEY, il a fallu choisir des thèmes chers aux adolescents. De la réécriture à l'écriture, il n'y a

qu'un pas. En effet, l'Eveil du Printemps, œuvre dramatique écrite en 1890 par Frank WEDEKIND, a servi de support à une création originale adaptée aux réalités locales de notre époque. Les préoccupations des jeunes ne sont-elles pas les mêmes quels que soient le temps et l'espace ? Les deux thématiques principales développées dans cette œuvre allient les bouleversements intimes de l'adolescent à sa rencontre parfois difficile et conflictuelle avec la société dans laquelle il est amené à vivre.

Que de joies, d'angoisses et de complicité exprimées durant ces heures magiques où la fébrilité de l'écriture salvatrice, libératrice et cathartique l'emportait sur « la peur de la page blanche » et du devoir noté...

Que d'échange et de partage autour de ce texte couché qui a pris corps grâce aux vingt-cinq comédiens de l'option théâtre niveau Première !

Marie-Françoise DELPOSEN, le professeur responsable.



## Le Théâtre au lycée Antoine Kéla de Poindimié

Depuis l'ouverture des portes du lycée en 1995, l'Atelier Théâtre s'est transformé en option « facultative », permettant

Seconde, et d'autre part de Marie-Françoise DELPOSEN pour les niveaux Première et Terminale.

Les élèves de Seconde ont présenté des extraits d'une pièce de Nathalie PAPIN, Yale Tam Gué, quant aux élèves de Première, ils ont interprété une pièce écrite par leurs camarades de l'atelier d'écriture, Le temps des soupirs.

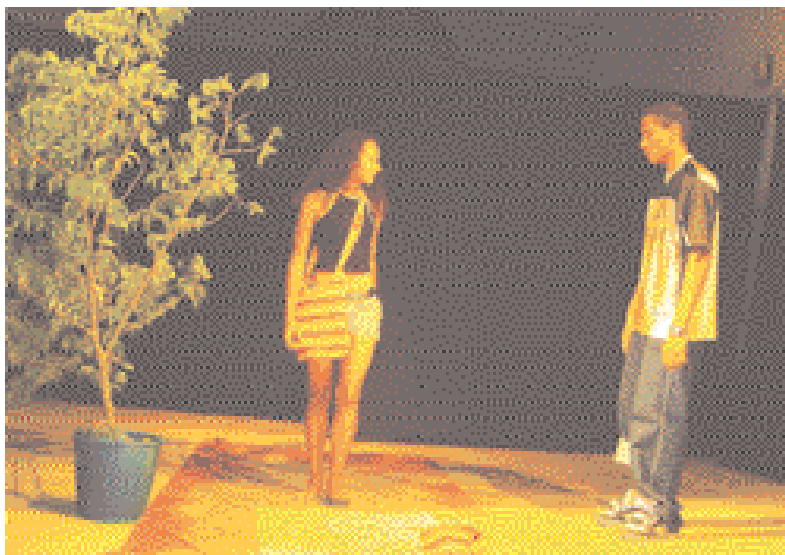
Les élèves de Terminale ont travaillé tout au long de l'année sur le théâtre contemporain et ont choisi des extraits qu'ils ont présentés aux épreuves du Baccalauréat en Octobre 2006 comme Croisades de Michel AZAMA, Loin d'Hagondange de Jean-Paul WENZEL, En lettres rouges de Maurice YENDT...

Pourquoi ce choix ? Le théâtre contemporain n'est-il pas le théâtre de la réalité, de l'immédiateté qui se questionne sur bien des points, la guerre, la violence, le manque de repère et qui pratique un langage adapté à notre époque, percutant, émouvant et bouleversant ?

Les représentations des travaux d'élèves ont eu lieu à la mairie de Poindimié dans le cadre de la journée culturelle organisée par le Vice Rectorat, le 2 Novembre à Pouembout pour le Premier Acte ainsi qu'à la fête de fin d'année au Lycée de Poindimié, les 4 et 5 Décembre 2006.

Les élèves ont ainsi été confrontés à un public venu nombreux apprécier une réelle présence sur le plateau mis en place dans la cour du Lycée.

Marie-Françoise DELPOSEN 29



aux élèves de présenter cette matière aux épreuves du Baccalauréat.

Toujours en partenariat avec le Théâtre de L'Ile, le comédien André LUSERGA de la Compagnie « Nez à Nez », aura donné une dimension professionnelle à cet apprentissage. L'option a permis de présenter un spectacle original sous la responsabilité d'une part de Ghislaine ONADO pour le niveau



# amiante

**Protégez-vous, n'exposez pas les autres !**

**DANGER**  
amiante

Professionnels du bâtiment et de la maintenance industrielle, vous pouvez rencontrer de l'amiante tous les jours... L'amiante est partout... même chez les particuliers ! Respirer de la poussière d'amiante est dangereux pour la santé. Les opérations de démolition, d'arrivage, de découpe, de perçage... libèrent des fibres d'amiante inhalables à l'œil nu. Respirer ces poussières expose les travailleurs et la population à de graves maladies pulmonaires (asbestose, cancer, mésothéliome...) qui peuvent se déclarer très longtemps après l'exposition.

**Pacific amiante Services**

Travaux d'Arrivage & Reconstruction  
18, rue C. Bernard - Ducos - BP 8354 Nouméa Cedex  
Tél/Fax : 28 21 76 - GSM : 76 69 27

Travaux effectués dans le respect de la législation n° 253 CP du 13 octobre 1987.

## Wabubu : théâtre d'ombres au collège de Plum

Par la classe à PAC du collège de Plum

Wabubu, jeune fille kunié, est blanche comme la clarté de la lune qui l'a vu naître... Sa beauté et ses qualités de cœur lui coûteront la convoitise du chef de sa tribu... et une mort annoncée... destin tragique !!! Mais sa légende lui survivra...



«Wabubu», conte kunié est tiré du recueil des «contes de Nouvelle-Calédonie» édité par la direction de l'Enseignement catholique. Le texte a été mis en scène et adapté pour un théâtre d'ombres dans le cadre d'une classe à PAC (niveau 4ème) avec l'aide d'Emilie Féron, intervenante en théâtre et de Jean Pierre Joubert, professeur d'arts plastiques. Différentes étapes ont émaillé le projet : création de dialogues, du castelet, des décors, des marionnettes, des costumes, travail sur l'éclairage et les effets spéciaux, jeu de scène...

Elèves : Belloto Antoine, Coiquaud Lulla, Debuyser Julien, Di Paolo Heimiti, Dubois Anaïs, Dubois Fanny, Guavardascio Zuni, Fardeau Marion, Fouquet Robin, Guerry Marine, Menaouer Mélissa, Plumel Lucas, Perrière Alexandre.



Jean-Pierre Joubert,  
professeur  
d'arts plastiques

### Etablissements

# D'HOLLANDE SARL

**ASCENSEURS**  
**MONTE-CHARGES**  
**ESCALIERS MECANQUES**  
**MONTE-HANDICAPES**

**KONÉ**  
DISTRIBUTEUR AGREE

**VIMEC**

**SKG**

9, rue Papin - ZI DUCOS  
BP 2233 - 98846 Nouméa Cedex  
Tél. : (687) 25 32 74 - Fax : (687) 25 01 40  
Email : dhollande@dhollande.nc

## Les dix mots du français comme on l'aime

### AU COLLÈGE D'AUTEUIL

Chaque année, dix mots de la langue française sont mis à l'honneur ; ils sont l'occasion de célébrer la diversité des façons de parler le français à travers le monde, de façonner des expressions, de conserver des mots hors du temps ou d'en créer de nouveaux, d'en souligner la bizarrerie ou d'en mettre en valeur la richesse.

Ainsi étaient apparus les très étranges tataouiner et bouline en

2004, ou le scientifique et poétique rayonnement en 2005. L'année 2006 allait nous offrir le mystérieux outre-ciel, né de la plume de Léopold Sédar Senghor. Pour commémorer le centenaire de la naissance du poète, les dix mots ont été puisés dans son œuvre : accents, badinage, escale, flamboyant, hôte, kaléidoscope, masque, outre-ciel, soif et tresser. Relayés par le CREIPAC, la DENC, le Vice-Rectorat, ils ont été





Marion, Réva et Andréa présentent les poèmes lors de la remise des prix dans les jardins du CREIPAC le jeudi 19 octobre

dans le monde poétique qu'ils voulaient créer. Partant d'un point de départ scolaire, les élèves ont très vite suivi le chemin de leur imagination pour devenir à leur tour, des « poètes jongleurs de mots ». Tout le monde s'y est mis avec plaisir, même les élèves les plus démunis face à l'écrit se sont peu à peu prêtés au jeu.

Larry et sa hotte ont été pris en «hottage» par leur hôte ; l'accent méchant de Marion a désaccentué le o de son circonflexe ; mardi, Nicolas est allé en ville avec son masque de Belle-Ile. Andréa et Astrid ont demandé à l'outre-ciel s'il était l'outre-mer ou une



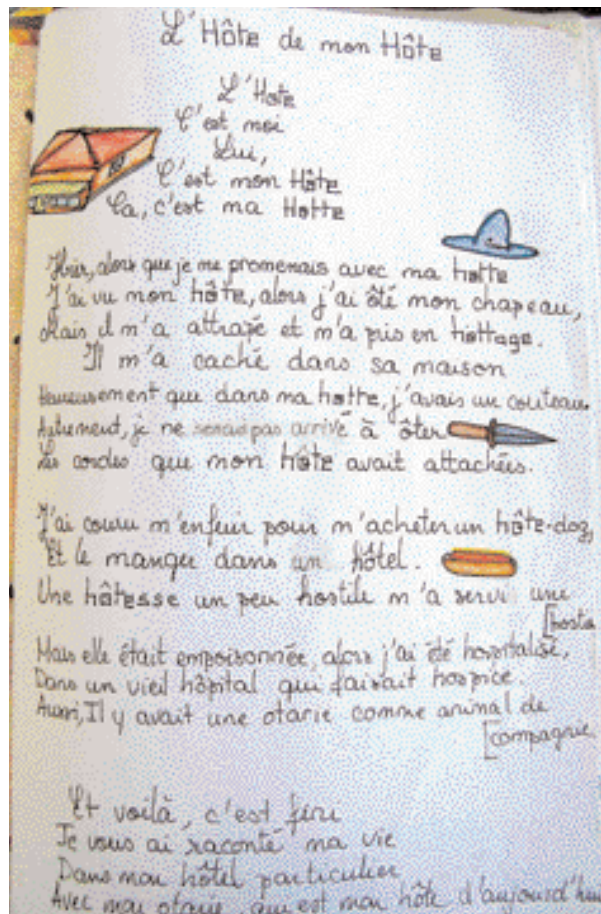
Des lauréats enthousiastes

proposés à l'imagination des élèves du territoire, de la maternelle au lycée.

C'est par le biais de poèmes que les 27 élèves de la 6<sup>ème</sup> Jaune du collège d'Auteuil ont joué avec ces 10 mots.

L'étude menée en classe a porté sur des poèmes autres que ceux de Senghor, souvent trop difficiles pour des enfants. Elle a ouvert à l'univers de la polysémie, des assonances et des allitérations, des métaphores et des comparaisons, des substitutions poétiques – ainsi lorsque nous avons étudié « Supposons une supposition » de Claude Roy- ou graphiques – comme dans le poème « Le poète et la tache » de Marie-Hortense Lacroix où le mot tache est remplacé par une tache d'encre qui sert également à la formation de néologismes.

Puis nous avons exploré l'univers des calligrammes. Ensuite, les élèves ont choisi un mot parmi les « dix mots » et ont essayé de le faire résonner



L'hôte de mon hôte, par Larry

«loutre, si elle» laissait sa porte entrouverte à tous les sens.

La surprise a été grande et a réjoui les élèves quand quelques mois plus tard, nous avons appris que nous comptions parmi les 22 lauréats de cette grande fête autour des mots ! La remise des prix s'est déroulée dans les jardins du CREIPAC le jeudi 19 octobre. Chaque lauréat présentait son travail et se voyait remettre des cadeaux : des livres et des DVD. La matinée a été suivie d'un déjeuner, puis les élèves ont continué à se régaler grâce à un fabuleux voyage autour du monde donné en représentation par la Compagnie Francophone.

Les « dix mots du français comme on l'aime » ont été, cette année encore, l'occasion de créer un espace de partage, de sensibilité et d'échanges, que les élèves réunis au CREIPAC semblent avoir vivement apprécié.

Florence Rouillon  
Professeure de Français,  
pour la classe de 6<sup>ème</sup> Jaune

## MENUISERIE M. BENEYTOU S.A.R.L. AGENCEMENTS • EBENISTERIE

**MAGASINS - BUREAUX - PLACARDS - BARS  
CUISINES - SALLE DE BAINS - ESCALIERS**

5, RUE FULTON - DUCOS - BP 31266 - 98 895 NOUMÉA CÉDEX. TÉL : 28 39 64 - FAX : 27 54 04

